GLOBULE ROUGE



Éditorial

Ce n'est plus comme il y a vingt ans, du temps de nos parents, les enfants et même les plus grands ne se contentent plus d'une pomme ou d'une orange, les exigences sont toujours plus grandes au fil des ans. De nos jours, la fête de Noël n'est plus aussi représentative qu'elle l'a déjà été. Elle est plutôt devenue une occasion idéale de partir à la recherche du présent idéal dans les boutiques et les grands magasins. On devrait plutôt qualifier le temps des Fêtes de fête des commerçants.

Une enquête réalisée en janvier par une firme de Québec sur les habitudes de consommation de la population de Québec et des environs pendant les Fêtes de l'année dernière révèle plusieurs facteurs importants qui confirment cette hypothèse:

1.- D'abord, le taux de fréquentation des magasins pendant la période des Fêtes augmente énormément et les gens préfèrent surtout les grands centres commerciaux de l'agglomération québécoise.

2.- Les familles de la région dépensent en moyenne $730 pour les achats de cadeaux de Noël, de vêtements des Fêtes, et pour leurs réceptions familiales et autres.

3.- Les ventes d'articles de sport, de vêtements, de livres et de disques, augmentent considérablement étant des présents intéressants.

4.- 92 pour 100 des parents offrent en moyenne trois cadeaux à leurs enfants, privilégiant, jouets, jeux, articles de sport, livres et disques.

5.- 81 pour 100 des gens vivant en couple offrent en moyenne deux cadeaux à leur conjoint. Les femmes choisissent ordinairement d'offrir des vêtements, des articles de sport, des livres et des disques. Les hommes, eux, offrent de préférence de l'ameublement, des cosmétiques et des bijoux.

Les gens commencent normalement à rechercher les cadeaux qu'ils vont offrir à leurs proches au moins un mois à l'avance. Ceux-ci dépensent des sommes extravagantes comme le démontre si bien le sondage pour parvenir à faire plaisir à ceux qu'ils aiment.

La majeure partie des adultes choisissent les cadeaux qu'ils vont offrir en parcourant les centres commerciaux et en feuilletant le catalogue de Noël.

Mais, par contre, les plus vulnérables dans toute cette folie sont les enfants. Les médias d'information commencent à les tenter pour toutes sortes de choses des mois à l'avance. Les commerciaux télévisés et le "fameux" catalogue de Noël sont pour eux les meilleurs moyens de choisir ce qu'ils désirent mais surtout de changer d'idée des dizaines de fois.

La grande vogue, cette année, c'est que les petits nomment communément transformeurs. Ce sont des espèces de robots de tous les genres qui se transforment en camions et voitures de toutes sortes.

Et bien, chers parents, si vos enfants vous ont demandé ces passionnants jouets transformables, mieux vaut les acheter le plus tôt possible car ils sont pratiquement introuvables. Comme les "merveilleuses" et "séduisantes" poupées "bout chou" de l'année dernière, les gens se les arrachent dans les grands magasins!!!

L'ÉQUIPE

Alarme, Alarme, Alarme

Ne pas mettre la main à la pâte quand il s'agit de protéger l'environnement de TOUT LE MONDE contre une pollution aussi dévastatrice que les PLUIES ACIDES, cela revient à dire que...

J'ACCEPTE...

... la détérioration des forêts, l'érosion du sol et la perte d'habitats fauniques

... la dégradation des monuments historiques

... la mort progressive de la majorité de nos lacs

... la déformation et/ou la mort de plusieurs espèces animales

... la ruine de la pêche, la chasse (tourisme) et de l'exploitation forestière

... l'augmentation du chômage

... la possibilité de ne plus me sucrer le bec et de perdre mon emblème national

... annuellement le milliard de $ de dégâts causés aux villes canadiennes

... annuellement, les 5 milliards de dégâts causés à la nature

... de mettre en danger ma santé et celle des miens (l'acidité dissout dans l'eau potable les toxiques tels: le plomb des conduites d'eau)

Merci aux pluies acides, car si elles se maintiennent, elles nous empêcheront de connaître ce qu'est une guerre nucléaire; nous serons disparus avant!

Steve Hamel

Ont participé à la réalisation du journal:

Rencontre du 4e type

Base spatiale martienne 128, infirmerie.

- "Allons, calmez-vous!"

- "Je les ai vus, je vous dit, ils sont blancs et ils mangent tout, tout... et vite, très vite!"

- "D'abord, qui avez-vous vu?"

- "Les extra-martiens, ils sont blancs et ils ont des yeux bruns... et ils ont des bourrelets de graisse partout."

- "Êtes-vous bien sûr que vous n'avez pas rêvé cela, une sorte de cauchemar?"

- "Non, non et non! Ils mangent! Ils vont dans des restaurants où ils font des concours. Ils doivent manger le plus vite possible et ils regardent sans arrêt le chronomètre fixé à leur bras."

- "Mais que mangent-ils ces extra-martiens?"

- "Des pains ronds avec de la viande à l'intérieur, probablement faite à partir de martiens qu'ils ont capturés. Et ils servent ces mets avec sauce jaune ou sans sauce jaune, avec sauce verte ou sans sauce verte, avec sauce rouge ou..."

- "... ou sans sauce rouge, mais finalement, c'est toujours le même aliment. Vous voyez bien que votre histoire ne tient pas debout. Pensez-vous que vos extra-martiens se contenteraient de manger toujours la même chose?"

- "Mais vous ne comprenez rien! C'est qu'ils mangent trop vite, ils ne peuvent pas goûter!"

- "Mais ils doivent bien être obligés de mâcher, donc de goûter à ce qu'ils mangent!"

- "Non! Ces aliments ronds sont trop mous, ils ne les mâchent pas, ils ne les goûtent pas, ils avalent seulement, ils avalent tout, tout, tout ce qu'ils trouvent à manger. Il faut quitter la base spatiale immédiatement, ils vont venir nous manger, avec de la sauce jaune, avec de la sauce verte, avec de..."

Base spatiale martienne 128, salle de repos

- "Dites-moi docteur, que pensez-vous de l'histoire que cet homme nous a racontée?"

- "Nous sommes mieux d'étouffer cette affaire. Personne ne croira à cette histoire d'extra-martiens "engloutisseurs d'aliments". Nous ferions mieux d'aller dîner. Le chef nous a préparé des mains en long avec de la viande au milieu qu'on mange avec ou sans sauce jaune, avec ou sans..."

- "... sauce rouge ou verte. Ça va, j'ai compris. Vous riez, mais vous verrez; un jour, il y aura de ces restaurants à pains ronds, chez nous, sur Mars."

- "Vous me faites bien rire, vous exagérerez toujours!"

Texte remis par
Charlyne Ouellette, inf.
Service de santé

À quoi ça sert

C'est un peu à cela que des étudiants(es) se sont arrêtés pour y réfléchir. Quelquefois, on se demande pourquoi il faudrait continuer à étudier, à chercher de l'emploi, à persévérer dans nos projets quand on voit ce qui se passe dans le CEGEP, la ville ou l'école. Aux travers des embûches et des difficultés d'aujourd'hui, il y a des signes, des pistes qui nous invitent à continuer. Tout n'est pas perdu. Le monde est à bâtir!

Nous avons un urgent besoin de musiciens (guitare, piano, flûte, violon, etc.), de chorégraphes-danseurs(seuses), de chanteurs(teuses) et de comédiens(nes) pour nous aider à mener à bien notre projet qui se réalisera le 28 janvier 1986.

C'est un spectacle ben spécial!
Alors on t'attend pour pouvoir continuer!

Viens nous voir,
Local LA SOUCHE
Jean Tailleur, Josée Roy
Tél.: 338-1662

Ceux

Ils sont là les enfants
des familles du monde;
ceux d'un riche printemps
sur la terre féconde.

Ils sont les champs de blé
pour demain qui frisonne;
ils sont avril ou mai
à la table d'automne

Ils iportent gilet blanc
tricoté par grand-mère;
et chaînette d'argent
que portait le grand-père.

Terres en bois debout:
ils boivent votre sève.
Aux jardins du mois d'août
ils nourrissent leurs rêves.

Ils sont eux avant vous;
voyagent dans leur âge.
Ils sont bien avant nous
à même nos courages.

S'ils savent que l'ancêtre
était là avant eux
ils le diront, peut-être,
rien qu'une fois sur deux.

Ils sont là les enfants
des familles du monde;
ceux d'un hautain printemps
sur la terre féconde.

Même sans promesses

(sur l'air de "Plein de tendresse",
chanson interprétée par Claude Dubois).

Serions malheureux,
de n'te voir pas même un an,
nous étions heureux,
de voir se rouler tes manches
on embarquait dans tes plans,
tu préparais le feu dément,
celui qu'on aime beaucoup,
tu es toujours de cet âge,
qui savoure le temps
comme un fruit dont on n'se lasse,
mais c'est le temps,
que le meilleur quitte sa place,
qui d'un sourire fait semblant,
de nous quitter gracieusement,
ho non jamais snob.

Ho non jamais snob,
chaleureux comme un calin,
authentique et vrai,
avec bonheur pour le mien,
tout un bonhomme,
un frère, en tchum,
comme remplacement il venait,
sans artifices et sans ailes,
comme l'ami fidèle,
affrontant sans paravent,
même sans promesses,
de vieilles barrières qui tombant,
même sans promesses,
comme j'aimerais soulever... le temps.

T.I.P.I.C.

Un tournoi d'improvisation provincial inter-collégial se tenait à Rivière-du-Loup, le fin de semaine du 29 au 1er décembre. La LICA (ligue d'improvisation du collège de la région de l'amiante), y a délégué 8 représentants accompagnés de... 3 supporteurs, pour y représenter, oh! que fièrement! votre Cegep préféré. L'équipe était formée de: Pierre Vachon, Martin Foy, Sylvain Trépanier, Jean Gaudreault, Marie Doyon, Julie Côté, Diane Goulet, Josée McCutchen. Les peu nombreux mais non les moindres supporteurs étaient: Francis Lachance, Annie Mercier et Jacques Fecteau. Le marqueur officiel de l'équipe était l'incroyable, le fantastique, le superbe, le... enfin bref, Christian Delisle.

L'agitation était présente au sein du groupe lors du départ à 5h30, vendredi, mais a tôt fait place à la nervosité quand nous avons constaté l'état quelque peu lamentable des pneus du "pannel" loué pour le weekend: 2 pneus d'été à l'avant (usés à la corde), et 2 pneus quatre saisons à l'arrière, guère mieux que les deux autres. Mais l'éventualité d'un accident fut très vite écartée, puisque nous avions 2 chauffeurs hors pair: Jean Gaudreault et Sylvain Trépanier. Donc, munis d'un "neger box", nous avons rigolé, chanté,... dormi, pour arriver à Rivière-du-Loup, plus en forme que jamais, où on nous attendais pour un party.

Nous voulions faire une entrée remarquée, pour leur montrer qu'à Thetford-Mines, les partys, ça nous connaît! Nous avons donc décidé de nous déguiser, et ce, avant même d'entrer à l'Hôtel St-Louis, notre pied à terre pour le weekend. Où est-ce que nous nous sommes déguisés? Dans le pannel! C'est du sport les amis: 12 ans cet espace exigu, pour se changer, en plus! Nous nous en souviendrons pendant longtemps!

Bref, notre entrée remarquée fut réussie: et à l'hôtel et au Cegep, où avait lieu un party, qui semblait assez terne avant notre arrivée, avouons-le. Des chansonniers animaient la soirée, et l'amitié était dans l'air. A bas le snobisme, tout le monde se parlait, rigolait...

Notre première nuit à l'hôtel, si on la compare à la deuxième, fut relativement calme. Sauf que... nous étions 12 et nous partagions 2 chambres, chacune avec 2 lits simples. Essayez de ne pas parler et rire, bref de "virer un party", à 6 dans chaque chambre. Nous n'étions pas les seuls dans cette situation: l'hôtel avait 2 étages remplis de "capotés" qui font de l'improvisation. Alors, ... imaginez la suite...!

La nuit du samedi au dimanche fut assez mouvementée pour certaines personnes... Ayant fait de nouvelles connaissances au cours de la journée, nous avons poursuivi l'amitié pour le reste de la soirée.

La levée du corps le dimanche matin fut relativement plus pénible pour certains: il fallait être debout, frais et dispos... (Hum!) pour un brunch servi à la cafétéria du Cégep: croissants, viandes froides, salades, fruits, gâteau. Tout y était délicieux et servi en abondance.

Le tournoi s'est terminé à sept heures trente, le dimanche soir. Nous fîmes nos adieux à tous et nous sommes allés souper, avant de remettre le cap vers Thetford-Mines, vers les dix heures et quart.

Le trajet Rivière-du-Loup/-Thetford-Mines s'effectue normalement en quatre heures. Mais vu l'état lamentable de nos pneus, et l'état... patinoire de la route, le retour s'est fait en... 10 heures! (Avec arrêt à St-Gilles pour y dormir, ou du moins tenter de, question d'attendre que le jour se lève, toute circulation étant devenue quasi impossible. La supposée sieste à douze dans le panel, a duré approximativement deux heures).

Nous sommes donc arrivés à Thetford le lundi matin... à huit heures! Mais nous préférions de beaucoup arriver à cette heure plutôt indue, que de ne jamais revenir...

Voilà donc pour les à côtés du tournoi. Parlons maintenant du tournoi comme tel.

Le tournoi, ou plutôt, la rencontre, car je trouve ce terme plus amical, commençait à 9 heures le samedi matin. 12 équipes d'un peu partout au Québec se rencontraient, pour des matchs d'une heure chacun, et ce, jusqu'à 11 heures le soir (supposément). Mais comme dans tout bon tournoi, il y eut des retards ici et là, et le tout s'est terminé vers minuit et demi.

Chacune des 12 équipes était subdivisée par groupes de 3, pour former ensuite 4 classes. On déterminait, le samedi, une équipe gagnante pour chaque classe, et les gagnants desdites classes se rencontraient le dimanche, en après-midi, pour ne garder que 2 équipes finalistes.

Les deux à se rendre en finale étaient celles du Cégep Montmorency et du Cégep de Rivière-du-Loup (partisanerie?). L'équipe de Montmorency était de loin la supérieure et a remporté le tournoi, une bourse leur étant offerte en prix: une bourse de 350 dollars. Tous et toutes de cette fameuse équipe avaient le calibre de joueurs de la L.N.I. Ils faisaient partie de la même classe que nous: ce fut les premiers avec qui nous avons joué. Nous avons perdu au pointage de 8-4, mais nous avons gagné énormément au point de vue acquisition de techniques de jeu, mimes, etc...

Le tournoi a débuté avec un esprit très compétitif. Les joueurs des équipes qui s'affrontaient (tel est le mot que l'on doit employer), ne se regardaient pas, et on ne jouait que pour gagner. Mais, si nous ne leur avons pas apporté autant qu'ils nous en ont apporté en techniques de jeu nouvelles, nous leur avons montré au moins une chose à tous: c'est que l'improvisation compétitive ne donne rien qui vaille, et que nous devons jouer, non pas l'un contre l'autre, mais plutôt l'un avec l'autre. Une fois ces choses mises au point, le reste de la rencontre s'est déroulé dans la plus cordiale amitié.

Notre deuxième match fut joué avec l'équipe du Cégep François-Xavier Garneau, avec qui nous avons eu énormément de plaisir à improviser. L'écoute entre les 2 équipes était présente. L'assistance n'était pas particulièrement la plus nombreuse à nos 2 rencontres, mais il y avait là une ambiance des plus formidables!

Tous et toutes nous revenons de cette fin de semaine à Rivière-du-Loup enchantés sur tous les plans. Nous ramenons avec nous plein de nouvelles techniques, un bagage de connaissances inestimables. Mais, le plus profitable de cette rencontre c'est que nous avons tressé entre nous des liens d'amitié qu'il sera très difficile de détruire.

Marie DOYON



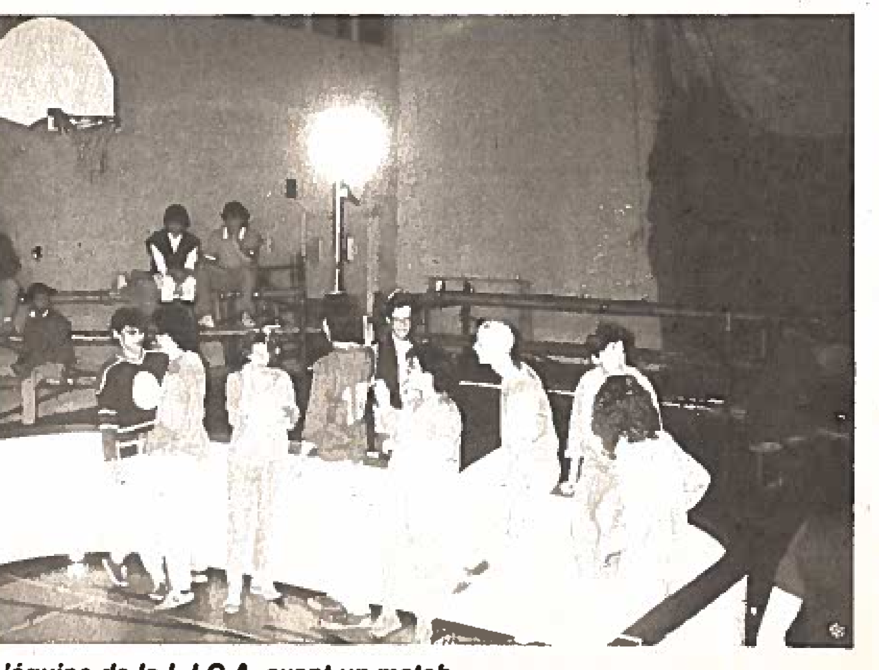


Arrivée... Remarquée...



Douze dans la chambre...!

Qui a dit que deux têtes valent mieux qu'une?



L'équipe de la L.I.C.A. avant un match...

Conte de Noël

Un Globule Rouge du temps des Fêtes sans un Conte de Noël ne serait pas vraiment un Globule Rouge. Je me suis donc attablé et j'ai tenté de pondre la chose la plus tordue possible. Mais mon histoire ne commencera pas par "il était une fois" car ce conte est très actuel et ressemble peut-être un peu à l'histoire que l'on devrait raconter aux enfants d'aujourd'hui si on veut qu'ils recommencent à croire à ce vieux bonhomme à la longue barbe blanche.

Il est une fois dans l'usine de Bombardier de La Pocatière, des robots qui sont chargés de fabriquer les motoneiges et les petits avions nécessaires aux millions de Père Noël du monde entier pour la distribution des cadeaux la nuit du 25 décembre. C'est grâce aux turbo-réacteurs mis au point dans son propre atelier, pour ne pas dire usine, que les Pères Noël parviennent à remettre à temps tous les présents, et ce, à travers toute la planète. COUPEZ! c'est ridicule!!! Quoi que l'on aurait pu remplacer les lutins par des poupées Bout'choux et donner les commandes aux Pères Noël par ordinateurs. Enfin, que voulez-vous composer avec des bribes d'idées aussi farfelues?

Comment voulez-vous faire gober à des enfants qu'il existe un Père Noël pour tous alors que certains ne demandent rien d'autre qu'à vivre et qu'à manger. La période des Fêtes serait peut-être le moment privilégié pour méditer sur le sort de ceux pour qui Noël n'existe pas. Non pas s'appitoyer sur leur sort, mais à tout le moins apprécier ce que l'on a, ce que l'on s'est donné.

Joyeux Noël et
Merveilleuse Année!

Le Saint

Courrier du coeur

Chaque mois, notre Roméo répond aux imbé...gens qui lui écrivent.

Cher Roméo, j'aime une fille absolument extraordinaire mais je suis trop timide pour lui avouer mon amour. Pourtant l'occasion est fantastique, elle est mince, jolie, noire, généreuse de poitrine et elle a un grain de beauté en forme de coeur dans le cou. Comment lui dire?

Tourmenté

Cher tourmenté, la prochaine fois qu'elle vous regardera, mordez-vous la lèvre supérieure, battez des paupières deux fois et grattez-vous le nez. Cela fait parti du cote international des amoureux (CIA). Elle comprendra sûrement.

Roméo

Cher Roméo, je suis amoureuse d'un timide qui m'aime aussi mais qui n'ose pas se déclarer. Pourtant, je suis belle: mince, jolie, noire, généreuse de poitrine et j'ai un grain de beauté en forme de coeur dans le cou. Mon problème c'est que, depuis quelque temps, chaque fois que je le regarde il se mord la lèvre supérieure, bat des paupières deux fois et se gratte le nez. Je vois bien que c'est un langage symbolique mais qu'est-ce que cela signifie?

Belle éplorée

Chère Belle éplorée, désolé de vous décevoir mais vous n'intéressez pas du tout ce mec, c'est un con. Je peux par contre vous présenter un chic type, beau, fin, intelligent et sachant téléphoner qui s'appelle Roméo en plus. Envoyez-moi votre adresse!

Roméo

Détresse

Janine Simard

Je porte l'univers
Accroché au revers
De mon coeur en détresse
Aux quatre vents je bois
L'air trop vit et trop froid
Qui éteint ma tendresse.

Mais pourquoi suis-je née?
Me serais-je trompé
Ai-je raté la fête?
Mon chemin est-il vain
Ai-je manqué le train
Pour la bonne planète?

À quoi ça sert d'aimer
Et aussi d'espérer
À quoi sert ce langage?
Un jour faudra crever
Et tout recommencer
Presqu'à la même page.

Tous ces mots qui sont vains
Seront brûlés demain
Et perdus en poussière
Qui pourra retrouver
Et reconstituer
Ma plus courte prière?



Soirée vin et fromage

Jeudi le 5 décembre, les étudiants, s'impliquant dans les différentes activités parascolaires, étaient conviés à une soirée vin et fromage au studio polyvalent. Cette soirée fut l'oeuvre de nul autre que Michel Sansoui (sans qui plusieurs activités n'auraient jamais vu le jour au CEGEP). La dégustation devait, en principe, débuter à 18h00, mais quelques problèmes avec les micros empêchaient ceux qui étaient chargés de donner le coup d'envoi à la soirée, de faire leur ouvrage (Jean Gaudreau et Sylvain Trépanier). Quoi qu'il en soit, le départ fut donné par nos deux compères dans un numéro généralement apprécié où ils fesaient allusion aux différents organismes et groupes présents.

Donc, le comité de la radio sans nom (crsn), les membres du Globule Rouge, l'exécutif de l'AGEECRA, le Laser, les étudiants de la Commission Pédagogique, les joueurs du club d'échecs, les cons de l'impro, les membres du club d'astronomie, les acteurs des deux troupes de théâtre (théâtre du passantet théâtre d'eux), les spécialistes de la mécanique auto, les artistes du club de photo, les cinéastes des productions Saturnin, les membres du Publio, les gens de la Pastorale, ceux de la Coop étudiante, les étudiants du service de placement, les représentants de classes, ainsi que ceux de Codacram (la cafétéria) OUPS, j'allais oublier les étudiants de notre Bureau Voyage, honoraient cette soirée de leur présence.

Trois services allaient venir à bout de la faim des participants, services où l'on pouvait déguster de délicieux fromages accompagnés de pain, biscottes et raisins. Contrairement à son habitude, Michel Sansoucy a fait les choses à moitié puisqu'il fallait apporter notre vin! Finalement, la soirée allait se dérouler sans embuches pour se terminer vers 10h15. Certains poursuivirent la fête dans leur lit et d'autres dans les différents bars de la ville où les propriétaires ont pu vite constater l'état d'ébriété déjà assez avancé de quelques uns de leurs clients. Encore une fois CHAPEAU à tous les participants.

Sylvain TRÉPANIER



2 pizzas all-dressed auCEGEP de Rivière-du-Loup s.v.p.



LES RECONNAISSEZ-VOUS?

T'oses dire que t'es rendu(e) au Cégep

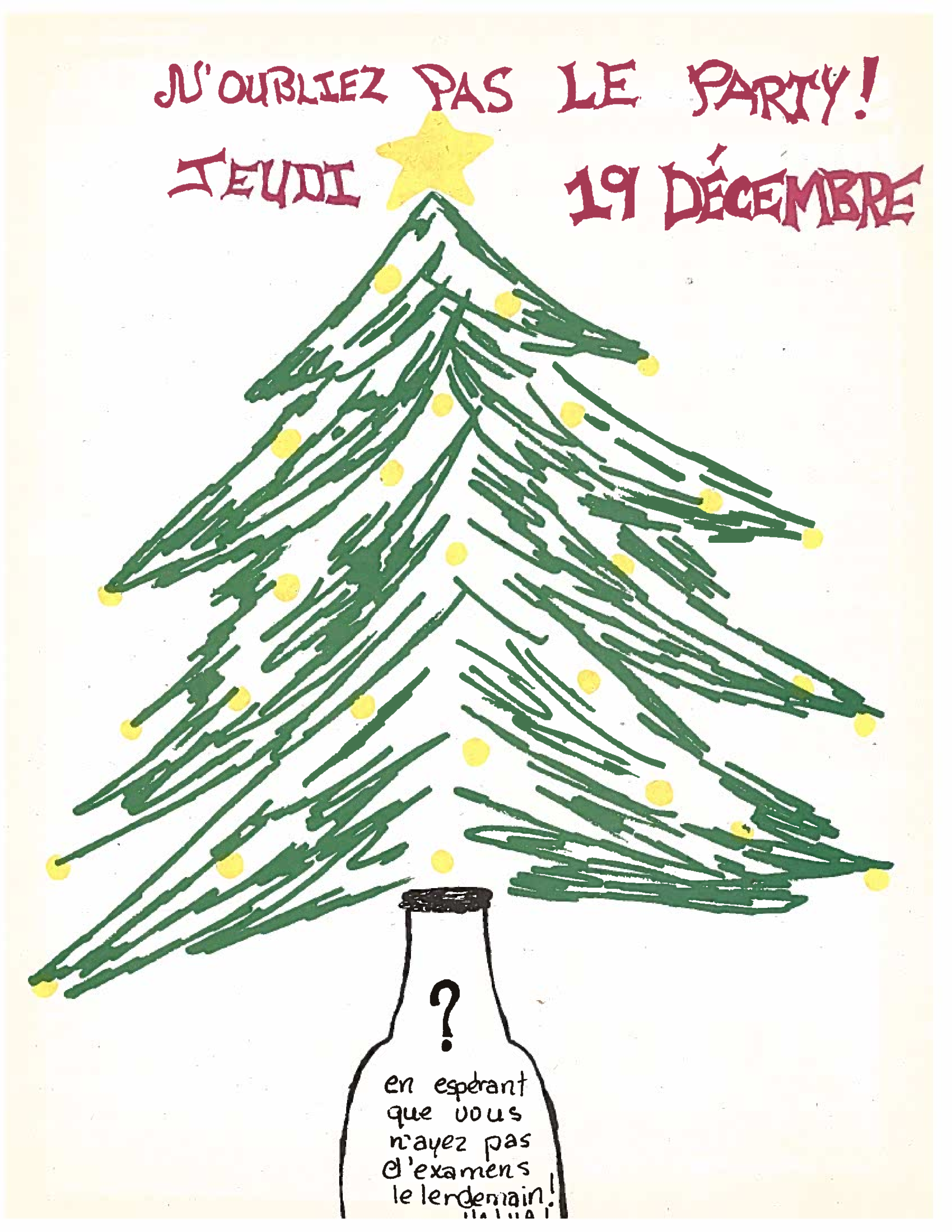
Par cet article, je t'invite à observer les gens autour de toi. Ne ris pas tout de suite, attends. Tourne la tête, ouvre les yeux. Te sens-tu dans un Cégep? Moi, lorsque j'observe, je crois revivre, depuis le début de la session, l'atmosphère de la polyvalente (maladie d'immigrants, semble-t-il). J'ai vu des choses horribles, des comportements associés à l'adolescence!

Pourtant, à la polyvalente, on nous disait que le Cégep était une école d'adultes. Mon oeil! En plus d'être devenue une polyvalente, notre chair est devenue le lieu rêvé pour les parades de mode. C'est complètement ridicule lorsqu'on connaît le budget d'un(e) étudiant(e). Mais là, ne regarde pas autour de toi. Observe-toi plutôt. Es-tu gêné(e) de porter ce même gilet depuis un an? Eh bien! Tu as attrapé, toi aussi, la maladie du "troupeau", du complexe.

J'apporterai un dernier élément à cet article. Combien de fois t'es-tu intéressé(e) à ce qui se passait dans ton école et là, je te parle surtout des assemblées générales étudiantes. Un(e) adulte doit prendre ses responsabilités: les prends-tu?

Si cet article te dégoûte, je me demande bien ce que tu attends de ton Cégep. J'espère que tu ne souhaites pas revivre l'enfer de la polyvalente, parce qu'en ce cas, plusieurs te conseilleront d'y retourner! RÉVEILLE!

Une étudiante ben ordinaire!


N'OUBLIEZ PAS LE PARTY!
JEUDI 19 DÉCEMBRE
?
en espérant que vous n'ayez pas d'examens le lendemain!